

IL NE LEUR MANQUE QUE LA PAROLE

*(Dialogue de bêtes)*

*Véronique Monsigny*



**CHAT DES VILLES**  
**LE CHIEN TITILE**



## Chacun son maître

Câline se réveille d'un coup et bondit à la recherche de Charly. Ses journées, comme celles de tous les jeunes chatons, sont une succession de courts sommeils et de veilles agitées, la pause du matin succédant à la grasse matinée post-petit déjeuner. Puis vient la longue sieste jusqu'à 16 heures.

Et justement, il est 16 heures. Elle le sait d'instinct bien sûr, mais aussi grâce au soleil qui quitte lentement le zénith et rend l'air de juillet plus respirable.

- Où est donc passé ce chien ? tout à l'heure, il m'a envoyée « au panier ». Deux poils vexée, je suis partie fissa. De toute façon, il ne m'a pas laissé le choix, il a la patte leste, le bougre... Mais c'est un bon bougre. Il était là bien avant moi, il ne cesse de me le rappeler. Droit d'ainesse oblige, je lui dois le respect, j'en conviens. Mais, faut pas exagérer tout de même, je ne suis pas un chien. Je suis allée dormir sur le lit de Madouce, comme tous les après-midi. Le matin je préfère le bureau de Chéri, il est plus frais. A chaque heure mon domaine.

Câline entre dans le salon, s'approche du panier sous la table où ronfle le boxer. Tout doucement, sournoisement, une patte après l'autre, ventre à terre, elle s'arrête, observe les flancs du ronfleur qui forment des vagues d'écume rousse. Elle ne sait pas compter, mais au jugé, estime qu'il est temps de bondir sur l'ancêtre pour déclencher une partie de « chat-chien ».

- Ouaf ! éructe le pauvre Charly surpris en plein rêve. Ah non, ça suffit espèce de sac à puces ! tu m'as encore fait manquer le meilleur de mon rêve ! Attends

un peu que je t'attrape et je vais te faire passer le goût de tes insolences.

Alors commence une course poursuite à travers le salon, la chambre des maitres, le couloir, le bureau, retour au salon.

- Ouaf ! Ce n'est pas du jeu, tu te perches toujours hors de ma portée. Comment veux-tu que je grimpe sur l'armoire ! Sur le canapé passe encore. Mais je te rappelle qu'à cause de toi, je me suis fait punir par Chéri le jour où il m'a surpris sur les coussins tandis que tu avais déjà filé sous le fauteuil. J'avais l'air malin ! Comment leur expliquer que j'étais en train de t'éduquer un peu de savoir vivre. Il faut bien que je m'en occupe vu que Madouce est complètement fondue dès qu'elle te voit. Même quand tu griffes les tapis !

Il faut dire, pour comprendre l'indulgence coupable de Madouce, qu'elle attend depuis longtemps qu'un bébé transforme le bureau en chambre et participe au remue-ménage. Chéri, lui, n'est visiblement pas pressé. Il lui a offert, un chaton pour son anniversaire. Charly qui avait déjà vécu l'arrivée de Madouce dans la vie de son Maitre adoré, en perdit l'appétit pendant au moins... deux jours.

Deux jours de bouderie, c'est long, même pour un chien de dix ans... Câline, ainsi que Madouce la nomma, porte bien son nom. Elle venait d'être arrachée à sa portée et recherchait la fourrure du chien et les cheveux de ses nouveaux maîtres pour enfouir ses ronrons. Ah ! ces ronrons ! Charly la regarda d'abord comme un machin bruyant et potentiellement dangereux. Mais il comprit vite que le petit moteur s'arrêtait tout seul au bout d'un certain temps pour sombrer dans un profond sommeil. Alors, le chien s'habitua au chat, tant et si